

Au fond, le public pouvait déjà prendre connaissance des débats parlementaires et ne voyait pas la nécessité d'une version officielle; un grand nombre de députés et de sénateurs partageaient d'ailleurs ce sentiment. Presque tous les journaux rapportaient les discours prononcés à la Chambre des Communes, mais la longueur des comptes rendus variait énormément. Le Sénat, qui retenait de moins en moins l'attention des journalistes, a dû subventionner le *Times* d'Ottawa pour qu'on accorde quelque importance à ses délibérations. D'une façon générale, les grands journaux de Montréal et de Toronto faisaient justice aux débats des Communes, les meilleurs comptes rendus paraissant dans le *Globe* et le *Leader* de Toronto, ainsi que dans la *Gazette* de Montréal. Le *Times* d'Ottawa constituait un cas particulier: la direction de ce journal se démenait pour obtenir des droits en exclusivité, mais elle n'a jamais pu étouffer la concurrence des quotidiens à grand tirage de Toronto et de Montréal. Cette édition des débats du Sénat provient entièrement des comptes rendus du *Times* d'Ottawa, comptes rendus connus quelquefois sous le nom de «Scrapbook Debates», parce qu'un bibliothécaire parlementaire faisant preuve d'esprit d'initiative les avait fait coller dans un album de découpures. Les comptes rendus du *Globe* étaient presque toujours plus brefs que ceux du *Times*, et ceux des autres journaux étaient encore plus étriqués. Apparemment le *Times* d'Ottawa jouissait d'une entente avec le Sénat, grâce aux bons offices de John Bourinot, qui devint membre du personnel du Parlement en 1868, et qui avait été sténographe à l'Assemblée de la Nouvelle-Écosse avant la Confédération.

La session de 1867-1868 a été la plus longue du Parlement du Canada jusqu'à celle de 1903. Elle s'est déroulée en deux périodes, soit du 5 novembre au 21 décembre 1867, et du 15 mars au 22 mai 1868. L'ordre du jour fut très varié, mais elle offrait ceci de particulièrement fascinant que les représentants de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, ainsi que de l'ancienne Province du Canada, se colletaient ensemble à des problèmes d'une nouvelle dimension politique.

C'est le professeur Norman Ward qui, le premier, dans une lettre adressée à l'Orateur de la Chambre des Communes, l'hon. Roland Michener, vers la fin de 1961, a eu l'idée de faire publier le compte rendu officiel de ces débats. M. Erik Spicer, bibliothécaire parlementaire, y a vu un projet du Centenaire pour le Parlement. Comme le professeur Ward n'avait jamais songé à faire le travail lui-même, on m'a pressenti en 1962. Présenté au Parlement, le projet a été approuvé en mai 1963.

Pour présenter les débats de cette longue session de 1867-1868, j'ai fait l'essai de diverses méthodes et, en raison du chevauchement des comptes rendus, j'ai dû produire un manuscrit dactylographié qui couvre 1,515 pages (papier ministre) et comprend environ 600,000 mots.

Je dois remercier très sincèrement ceux qui m'ont aidé à mener à bien cette entreprise: M. Erik Spicer, bibliothécaire parlementaire, les membres de son personnel, notamment son associé, M. Guy Sylvestre, ainsi que M^{lle} Pamela Hardisty, bibliothécaire adjointe.

Nombreuses et souvent ostensibles sont les imperfections de cette version; les comptes rendus présentent des inégalités, ils sont certes fragmentaires; il faut parfois se creuser les méninges pour circonscrire la pensée de l'orateur. Mais c'est la seule version que nous possédions, que nous posséderons jamais. Elle prouve au moins les avantages d'un service de rédaction officielle des débats, quelle que fût l'opinion du Parlement canadien sur le sujet avant la création dudit service par le gouvernement d'Alexander Mackenzie en 1875. Mais ce qui importe encore davantage, c'est que, nonobstant ses faiblesses, la version des débats du Sénat que présentent les journaux, pour la session de 1867-1868, conserve la crème de la vie parlementaire. C'est sur cette note allègre que le Parlement modifie la décision qu'il avait arrêtée il y a un siècle et présente aujourd'hui le compte rendu des débats de 1867-1868.

P. B. WATTE,
Université Dalhousie,
Halifax (N.-É.)

Avril 1967.